

# Éditorial

Autor(en): **Roulet, Céline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **118 (2020)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Chère lectrice, cher lecteur

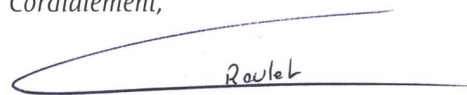
**D**ans un contexte entre réduction des risques et aspect répressif, s'ajoute une difficulté pour les femmes dépendantes: la maternité. Que représente la maternité dans notre société? Que signifie devenir mère et même plus... être «une bonne mère»? Pourquoi la femme enceinte toxicodépendante suscite-t-elle de la réprobation et est-elle stigmatisée? Qu'en est-il de l'enfant à naître?

Durant dix ans, j'ai accompagné des femmes enceintes, souffrant d'une dépendance. Dans ces conditions difficiles, avec des représentations propres à chacun-e, il n'est pas toujours évident d'établir une communication et une collaboration interprofessionnelle adéquate. Les préjugés et les jugements peuvent prendre une place prépondérante et ne plus permettre une vision objective et constructive au bon déroulement du suivi. Dans une société où la responsabilité individuelle est de mise, la politique du «yaka» devient vite le maître mot. Cela n'est pas si simple... Tout un mécanisme complexe au niveau neurobiologique se met en place, ne permettant pas, à la seule volonté, de résoudre la problématique.

Au fur et à mesure des suivis obstétricaux exercés auprès de ces femmes et des vécus émis par mes pairs dans les différents services d'obstétrique et de pédiatrie, il m'est apparu qu'une certaine réticence pouvait naître à s'occuper de ces femmes «hors normes» et que le regard des soignant-e-s porté sur elles, peut parfois créer le malaise, voire un conflit. Deux facteurs sont régulièrement impliqués: une méconnaissance de la problématique et une incompréhension vis-à-vis de ces femmes à vouloir être mère.

Il est certes humain d'être touché-e et éprouvé-e lorsque l'on se retrouve à accompagner ces femmes, dans un moment de vie étant synonyme de vie et de bonheur, alors qu'à l'inverse la toxicodépendance inspire la peur, l'insécurité et la violence. Mais ces femmes sont et resteront toujours des femmes et des mères avant d'être des toxicomanes. C'est au travers de ce regard que nous devons les accueillir et les accompagner en tant que soignant-e-s et sages-femmes.

Cordialement,



**Céline Roulet**

«Les préjugés et les jugements peuvent prendre une place prépondérante et ne plus permettre une vision objective et constructive au bon déroulement du suivi.»



**Céline Roulet,**

infirmière sage-femme, ancienne collaboratrice à la maternité du Centre hospitalier universitaire vaudois, dont dix ans au sein de la consultation Addi-Vie. DAS Interprofessionnel en Dépendance et Addiction en 2017.